

CIRCUS BAOBAB

de Laurent Chevallier • Guinée • 2001 • 1h40



SYNOPSIS

Après deux ans de formation et de répétition, le premier cirque acrobatique aérien d'Afrique, Circus Baobab, part sur les routes de Guinée pour présenter son spectacle basé sur la légende du singe tambourinaire. Laurent Chevallier a filmé leur parcours.

DÉCOUPAGE SEQUENTIEL

• Générique

Plusieurs mélanges sont réalisés sur le couvercle d'un pot de peinture. Puis on découvre un homme qui peint une fresque. Suit un pochoir représentant les mots Circus Baobab.

Qui peint? Que représentent ces peintures?

Des peintures sont fixées sur les parois des camions. Elles représentent des musiciens, des acrobates. Deux personnes viennent fixer une banderole du Circus Baobab au-dessus.

Que nous apprennent ces premières images? Que peut-on imaginer de la suite?

Un carton noir pose le titre : Circus Baobab, sur une musique de fanfare.

• Le parrainage du projet

Des hommes, des femmes sont réunis pour écouter l'annonce du soutien de l'épouse du chef de l'état qui accepte d'être la marraine du projet. Informée d'une grande tournée, l'épouse du chef de l'Etat a fait un don, en nature et en argent, qui suscite des applaudissements. Le lieutenant Traoré, directeur de la troupe sort l'argent et danse sur la musique. La liesse est générale.

A quoi servent ces deux premières séquences? Présentation de la troupe et de leur projet sans doute, mais c'est aussi l'ambiance de la troupe, son état d'esprit. En quoi ce cirque est-il assez particulier pour que l'épouse du chef de l'Etat s'y intéresse?

• Note d'intention et entraînement

Sur les routes à l'aube. Une voix-off (voix qui n'appartient pas au temps et à l'espace du récit) vient nous parler : "1er mars 2000. mon vieux rêve de cirque africain a enfin pris la route. Depuis si longtemps j'espérais filmer ce voyage. Mais dès que je parlais de ce projet de circus baobab je me heurtais à la même réponse, comment faire ce film alors qu'il n'existait quasiment pas de cirque en Afrique. Pourtant il y a deux ans le rêve devint réalité quand mes amis guinéens décidèrent de se lancer dans cette folle aventure : créer de toute pièce le premier cirque aérien d'Afrique noire".

Un fondu nous dévoile la troupe en plein entraînement. La voix-off continue : "Pour commencer, une trentaine de garçons et de filles furent choisis enfants des rues enfants scolarisés. Tous ces jeunes furent formés pendant plus d'un an par des artistes venus de France. Sous la houlette du metteur en scène Pierre Bidon, Ce fut la rencontre inespérée entre le cirque moderne et les danses, les rythmes, les musiques de Guinée. Malgré le blocage administratif, malgré les déboires financiers un nouveau cirque était entrain de naître. Deux ans de joie et deux ans de galères pour un projet devenu plus grand que moi, plus beau que mes rêves, plus réel surtout."

A qui appartient la voix-off? Quel est son rôle? Qu'apporte-t-elle comme éclairage sur la participation du réalisateur à ce projet?

• Le trajet

Retour sur trajet. La caravane continue son trajet alors que le jour se lève. Dans le bus, la troupe entonne des chants puis s'encourage : "On fait les singes ! On est des artistes nationaux !"

Que symbolisent ces revendications ?

La caravane arrive à Labé, en Moyenne Guinée.

• Préparation du spectacle

La troupe descend du bus. Ils débarquent leur matériel.

La radio annonce le spectacle pour le lendemain dimanche et le surlendemain à 20h au stade. Entrée gratuite. Le présentateur radio interviewe un membre de la troupe, Fanta Camara.

Retour sur le stade où auront lieu les représentations. La troupe s'active pour construire leur scène. *A quoi ressemble cette structure?*

Les musiciens règlent leurs instruments puis répètent leurs chants. Le saxophoniste les guide et leur fait reprendre les mêmes paroles jusqu'à la perfection. *Les chanteuses semblent-elles au point?*

Le soir tombe. L'équipe s'affaire toujours autour de la structure. .

Il fait jour. Les acrobates font des exercices sur la pelouse du stade.

La troupe parade en ville sur leur bus, suivie par la foule. Un haut-parleur annonce la représentation du soir.

Les acrobates font des démonstrations de jonglage et d'acrobaties au milieu de la foule, toujours plus nombreuse et les mènent jusqu'au stade.

Pourquoi cette tournée dans la ville avant le spectacle? L'annonce radiophonique n'aurait-elle pas suffi?



• Première représentation

Le public s'installe sur les gradins du stade. Dans les coulisses, chacun revêt ses habits de scène et se met en condition.

Un musicien entre sur scène. Les tambours se mettent à jouer quand la troupe surgit du public et des coulisses en imitant les singes. Ils grimpent à la structure et commencent leurs numéros sur les branches de "l'arbre".

Survient un roi qui ordonne à son meilleur chasseur de récupérer le tambour dans l'arbre. Les « singes » se balancent de trapèze en trapèze pendant que le chasseur crache du feu. Des « singes » tombent.

Dans leur loge, on retrouve les acrobates euphoriques qui célèbrent leur première représentation. *A-t-on vu tout le spectacle?*

• Bilan

Le lieutenant Traoré fait un bilan de ce premier contact avec public. Les acrobates se sont donnés à fond. Pour conclure, le lieutenant annonce que chaque lendemain sans voyage sera l'occasion d'une autocritique et d'une mise au point.

Ces séquences mettent en place le dispositif du film, à savoir, l'entraînement et l'apprentissage, les trajets, les rencontres, les représentations et les problèmes d'intendance. Il sera intéressant de voir quels motifs se répètent et quelles sont les variations.

• Départ

La troupe range le matériel dans le bus et reprend la route.

Pourquoi ne voit-on pas la deuxième représentation?

• Apprentissages

La caravane s'arrête chez les Nyamakalás, une tribu réputée pour ses acrobaties. Le lieutenant Traoré explique qu'il travaillait avec eux quand il faisait partie du ballet national Djoliba en 1964 et qu'il est

là aujourd'hui avec la troupe pour se perfectionner.

Que viennent-ils chercher ici exactement? Ils ont appris le cirque avec des professionnels français. Quelle sera la différence avec ce qu'ils vont voir dans cette tribu?

Un spectacle au sol est donc donné par la tribu ; des numéros individuels se succèdent au rythme de la musique, danse, maîtrise du feu, et des jeux avec des crochets qui effraient la troupe.

De retour dans le bus, les acrobates de la troupe comparent leurs techniques, eux se définissant comme acrobates modernes alors que les Nyamakalas incarnent la tradition.

• L'arbre

La caravane embarque sur une barge et traverse un fleuve.

Toute la troupe se retrouve devant un arbre. Le lieutenant Traoré explique que tout le monde n'avait pas le courage d'y monter. Lui a trouvé le courage en regardant un film de Tarzan. C'est ce qui l'a amené à faire de l'acrobatie. Un des hommes de la troupe grimpe à l'arbre en imitant le singe. Le lieutenant leur fait un discours sur le mérite qu'ils peuvent espérer et l'avenir qui leur appartient. La troupe applaudit.

Ces deux dernières séquences sont liées. Les enfants ont-ils compris ce qui les rapprochent? Qu'apprend-on sur le lieutenant Traoré? Qu'a-t-il apporté à la troupe?

On retrouve le lieutenant dansant sur les tambours, puis on voit des acrobaties individuelles. La troupe est accueillie dans un village. Un officiel salue et remercie le lieutenant Traoré.

Qui sont ces officiels? Quel est l'intérêt de cette séquence?

• La panne

Le bus est arrêté sur le bord de la route, le capot ouvert. La discussion est vive.

Dans le bus, c'est aussi la pagaille, ça crie dans tous les sens. Les anciens commentent avec humour l'agitation des jeunes.

Un vieil homme à vélo passe et demande de l'eau. On lui tend une tasse, puis une bouteille à emporter.

Il fait nuit à présent. Un bus de rechange arrive au village. La troupe en descend. Leurs visages fermés expriment la fatigue.

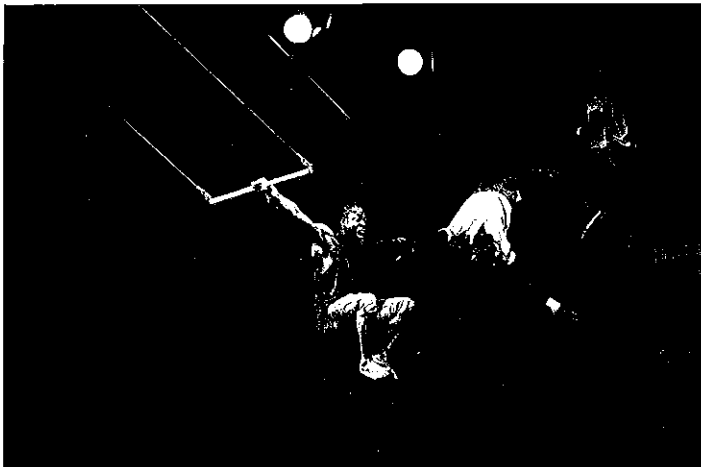
• Problème de nourriture

Le lieutenant Traoré évoque une altercation à propos de la nourriture. Puis sur les sorties sans prévenir. Il souligne les problèmes de respect, de maturité et de discipline au sein de la troupe.

Nouveau trajet en bus. Tout le monde est calme, absent. *Pourquoi?*

• Problème d'autorisation

La caravane arrive sur un pont en construction. Le chantier est interdit au public. L'équipe du chantier ne veut pas les laisser passer. La situation reste bloquée jusqu'à l'arrivée d'un électricien italien, qui appelle le directeur de l'entreprise. Celui-ci donne son accord. La caravane passe la digue en contre bas du pont.



Sur quoi insiste le réalisateur dans ces trois séquences? Le côté anecdotique? Le côté les aléas d'une aventure?

• Nouvelle représentation

La caravane arrive à Kankan, en Haute-Guinée.

La troupe descend du bus et monte sur la scène déjà construite.

Un médecin ausculte un membre de la troupe, sous le regard des autres.



Les musiciens et les acrobates s'échauffent pendant que la structure est achevée.

Les autorités se calent avec la troupe pour l'horaire du spectacle.

Pourquoi assister à cette petite scène? Quelle est sa raison d'être?

La nuit tombe. La troupe s'échauffe toujours alors que les spectateurs se massent autour de la structure.

Il fait nuit. On assiste à une chorégraphie d'échasses au son des tambours. La caméra insiste longuement sur le solo du joueur de

tambour. Puis les femmes rentrent en scène, suivies des hommes pour une danse endiablée. Les hommes font des acrobaties au sol, qui rappellent celles des Nyamakalas. Le spectacle se termine par une pyramide humaine.

Est-ce le même spectacle que lors de la première représentation? Un extrait différent? Quelles sont les différences entre les deux représentations? Quelle est l'évolution?

Un spectateur impressionné réagit face à la caméra. Pour lui, ce cirque est un événement qu'il compte faire partager le lendemain à toute sa famille, en les emmenant voir le spectacle.

A qui s'adresse-t-il? Pourquoi nous montrer une seule réaction?

• Vie quotidienne

Il fait jour. La caméra suit une barque qui glisse lentement sur le fleuve. Des membres de la troupe surgissent en courant dans l'eau. Nous découvrons la troupe qui se baigne, se lave et fait sa lessive en chantant. Le soleil se couche.

• Problèmes de la vie quotidienne

Un coq chante. Les costumes de singes sèchent.

Le lieutenant Traoré vient voir les cuisinières. Le déjeuner est trop long à préparer et la troupe va être en retard pour sa représentation.

Un point est fait avec la troupe sur les problèmes de nourriture pour les 100 personnes de la troupe. Constat est fait que certains mangent plus que d'autres. Cela concerne seulement les hommes jeunes de la troupe, car les femmes et les anciens n'ont pas ce problème.

• Vers une nouvelle destination

Nouveau départ de la caravane. La route devient plus chaotique et se transforme en piste forestière.

La nuit est tombée quand la troupe arrive à destination.

Au matin, la toilette et le petit déjeuner ont lieu autour d'un puits, d'où est tirée une eau trouble.

Que soulignent ces séquences sur la vie quotidienne de la troupe? C'est la deuxième fois que la nourriture est au centre des discussions? Pourquoi?

• N'Zérékoré

La troupe fait route vers la Guinée Forestière.

La caravane arrive sur le stade de la ville de N'Zérékoré.

Des gens observent à travers les aérations du mur les joueurs de tambour qui s'entraînent dans le gymnase sous le regard du lieutenant Traoré. Un musicien enseigne le tambour à un enfant, et la façon de jouer face à un public.

Une des danseuses consulte le médecin à propos de ses insomnies. Nous sommes de retour dans le gymnase. Les cuisiniers apportent trois grands plats de riz et de viande pour la troupe.

Il pleut à torrent. Les gradins du stade sont remplis. Un des acrobates inspecte la scène et décide de reporter le spectacle au lendemain.



• Bénédiction

Au cours d'une cérémonie qui a lieu dans la forêt, le lieutenant Traoré paie des sorciers pour qu'il n'y ait pas de pluie pendant le spectacle.

Le trajet retour jusqu'au stade se fait sous la pluie.

La foule revient. La troupe constate avec un officiel que la bénédiction a échoué. Ils vont faire appel aux villages environnants, pour qu'un maximum de monde vienne à la représentation du lendemain, afin de ne pas bloquer la troupe trop longtemps dans la ville.

• Le spectacle

La station de radio locale invite la population à la représentation.

La troupe traverse en jonglant une foule très nombreuse qui scande leur nom. Dans les coulisses, les musiciens se préparent.

Le spectacle reprend au moment où la pyramide humaine est constituée. Un danseur vient porter son saxophone au roi qui entame un chant sur le racisme, alors que la troupe effectue un dernier tour de piste. Le chasseur vient conclure la légende.

Fondu au noir alors que le chasseur est emporté par les singes.

• Confrontation

Un guide donne les consignes à la troupe avant de partir. Ils partent en forêt à la rencontre des singes et assistent à une scène.

Que voit-on? Que regardent-ils?

On entend que les cris des singes. La troupe est fascinée par les comportements des singes.

Quel est le lien entre les chimpanzés et la troupe? Les acrobaties aériennes? La légende du singe tambourinaire? Pourquoi clôt le film sur cette séquence?

La *voix-off* conclut alors que le bus reprend la route.: " 11 avril 2000. la troupe est retournée à Conakry. Un retour qui restera amer avec le décès de deux personnes, étouffées dans la foule du dernier spectacle, avec le souvenir de Assi, une des danseuses emportée par la maladie après la tournée. Depuis, la troupe a pu reprendre ses entraînements, l'avenir parle déjà de quatre mois de tournée en France, et puis l'Europe, l'Afrique de l'Ouest et d'autres encore. Circus Baobab va maintenant voler de ses propres ailes." Deuxième intervention de la *voix-off* qui vient clôturer comme elle a ouvert le film, en apportant un éclairage particulier sur cette expérience.

Pourquoi nous raconter ces événements, alors que contrairement à la première intervention, nous ne verrons aucune image correspondante?

Générique.

TROUPE

Connait-on le nom des acrobates de la troupe? Quel effet cela provoque? Un effet de distanciation?

Voici ceux qui sont cités nommément au long du film :

Lieutenant Kabiné Traoré, chef de la troupe

Fanta Camara, parle à la radio dans la séquence Préparation du spectacle

Momo Wandel, musicien

Hamidou et Bakaka, lors de leur bagarre pour de la nourriture

THEMES

La légende du singe tambourinaire, ou comment l'homme s'est approprié le tambour.

Autrefois, les hommes ne possédaient pas le tambour. Il était la propriété des singes. Un chasseur captura le singe tambourinaire et ramena l'instrument dans son village. Aujourd'hui, les hommes utilisent le tambour pour séduire les femmes africaines.

• Le sujet du film

Le titre du film est celui de la troupe et non le nom du spectacle.

Selon les enfants, de quoi parle ce film? Les représentations ou l'aventure humaine? Pourquoi?

• Instantanés

Le film peut sembler décousu, car on passe d'une séquence à une autre sans commentaire, voire, sans lien direct. Et le sens ne vient parfois qu'à leur conclusion, comme dans celle de la Bénédiction. Ce film est une succession d'instantanés de la troupe.

Comment cela joue-t-il sur la compréhension? Quelle impression générale en ressort-il?

Ces instantanés représentent une certaine période de la vie de la troupe.

A combien de temps les enfants évaluent-ils cette période?

Ils pourront consulter les sites de la troupe, notamment le deuxième qui relate le tournage dans un journal de bord.

• Variation et répétition

En reprenant les éléments du dispositif énoncés après la séquence Bilan, essayez avec les enfants de déterminer les thèmes qui reviennent : Le passage de l'apprentissage, des premiers entraînements à la transmission du jeu de tambour à un enfant, la préparation des acrobates, puis des danseuses, puis des musiciens ou la présentation du spectacle en trois parties et autant de représentations visibles.

Quel effet produisent ces répétitions? Instaurent-elles une durée dans le récit, une évolution dans la troupe?

• Le point de vue du réalisateur

Inspiré par ces précédents tournages en Afrique, Laurent Chevallier repart en Guinée en 1998 avec en tête l'idée de réaliser un film autour d'une troupe de saltimbanques africains. Mais celle-ci n'existe pas. Avec l'aide du Ministère de la culture et de Pierrot Bidon, fondateur d'Archaos, le projet est lancé et la troupe voit le jour.

Parce qu'il a participé à la naissance de la troupe, Laurent Chevallier ne peut avoir un regard neutre. Il va suivre son "enfant" dans ses premiers pas. *Mais comment se place-t-il par rapport à la troupe?*

Aucun membre de la troupe ne s'adresse directement à la caméra ; la seule exception est un spectateur. Laurent Chevallier pose sa caméra et enregistre les événements qui se déroulent. Il en découle une impression de regard extérieur.

Pourquoi avoir gardé un tel retrait?

Fiche réalisée par Bertrand Mullon, médiateur cinéma, dans le cadre du festival «L'enfant et le 7^e Art» 2006